

par leur commandant étaient si bien calculées qu'après un court combat, qui coûta la vie à plusieurs iroquois, ceux-ci demandèrent à traiter avec M. Boucher ; il se fit remettre les prisonniers fait ailleurs par les Iroquois, au nombre desquels était le Père Poncet, puis il se rendit à Québec pour faire ratifier le traité par M. de Lauzon. Celui-ci félicita M. Boucher, lui dit que la colonie venait de recevoir de sa main un service éminent et le nomma Gouverneur de Trois-Rivières.

En 1661, M. Boucher fut envoyé en France par M. d'Avaugour pour y faire connaître la situation de la colonie, exposée sans cesse aux incursions des iroquois et à peine défendue par quelques soldats et le peu de colons, dont l'intrépédicté vraiment héroïque ne pouvait cependant pas toujours suppléer au nombre.

Ce fut pendant ce voyage que M. Boucher reçut du Grand Monarque ses lettres de noblesse. Il revint au Canada avec un bataillon de 100 soldats et 200 nouveaux colons. Il reprit, au retour, son poste de Gouverneur de Trois-Rivières : en 1667 il se démit de sa charge et en 1668 il alla établir sa seigneurie de Boucherville.

M. Boucher était marié à Jeanne Crevier dont il eut quinze enfants neuf fils et six filles : deux de ses